TB1

**CORRIGÉ D.S.2 – Sujet 4 Noudelmann**

**RÉSUMÉ**

**Cheminement argumentatif**

§1 – Le caractère amoral du mensonge empêche d’en apprécier toute la valeur

- condamnation morale du mensonge MAIS caractère fascinant

- richesse : il est présente dans tous les domaines de la vie privée / publique

- inhérent à la nature humaine, il adopte alors des formes d’une grande ingéniosité / créativité

Le mensonge est si dérangeant qu’on a inventé des moyens pour le débusquer §2-3

§2 *Attention aux exemples à ne pas insérer*

- le mensonge dérange. Le menteur est déconsidéré et nous inquiète.

- on tente de traquer le mensonge, de le repérer par tout un arsenal de techniques

- les test utilisés ont pour fondement la croyance dans le fait que le corps trahit l’intention de mentir

§3 le dérèglement du corps révèle malgré lui la tension entre vérité et mensonge

Pourtant, échecs de la détection du mensonge :

§4 - car maîtrise du menteur qui parvient à parfaitement contrôler ses réactions

§5 - car l’intention supposée du mensonge : en effet distinction entre le vrai et le faux est parfois floue

**Proposition de résumé**

Certes le mensonge est affecté d’une condamnation morale, mais il recèle des attraits fascinants à analyser. Présent dans la / vie privée comme publique, il est inhérent à la nature humaine et adopte des formes infinies d’une grande ingéniosité. /

Le mensonge dérange, et le menteur est socialement déconsidéré. Mais il reste difficile de le débusquer. C’est pour cela / que l’on traque le mensonge par le biais de diverses techniques. Ces tests ont pour fondement l’idée que / le corps trahirait la pensée et son intention de mentir, révélant ainsi la tension entre vérité et mensonge.

Pourtant, ces / tentatives sont peu efficaces. Elles se heurtent à la maitrise du menteur qui parvient à contrôler ses réactions. Elles sont / aussi limitées par l’intention supposée du mensonge quand la distinction entre vrai et faux n’est pas très nette. /

140 mots

VOCABULAIRE

« L’incroyable richesse du mensonge »

 L’expression est basée sur un paradoxe que l’auteur souligne dès le début du texte. Le mensonge, qui est une assertion contraire à la vérité, et énoncée en toute connaissance de cause par le menteur dans l’intention de tromper son interlocuteur, est moralement répréhensible : « l’outrage envers la vérité nous choque ». Pourtant, l’auteur en souligne la « richesse » c’est-à-dire ici son caractère précieux, et notamment l’ingéniosité dont doit faire preuve le menteur, « l’inventivité du mensonge » ; « les ressorts et la richesse des attitudes mensongères » (l.3). C

e paradoxe est souligné par l’épithète « incroyable ».

 On peut supposer que ce qui est fascinant dans le mensonge connoté ici de façon positive, c’est le fait que le menteur doit mettre en place toute une série de stratagèmes tous plus créatifs / inventifs les uns que les autres pour tromper son interlocuteur. Le mensonge permet donc de révéler des qualités chez le menteur qui apparaissent comme autant de « richesses » et rendent admirable

. Ainsi le paragraphe 4 présente-t-il un obstacle à la détection du mensonge : le cas où le menteur maitrise parfaitement ses réactions, et ne permet pas au corps de laisser percevoir son mensonge.

**DEVELOPPEMENT**

**Surtout :**

- reprendre les éléments de définition émis dans le vocabulaire

- pour les 2 parties, jouer sur les antonymes sans tomber dans la caricature

- bien prendre le temps au brouillon de chercher des idées

1. **Certes, on peut considérer avec l’auteur que le mensonge recèle des richesses qui grandissent l’individu**

\* la capacité créatrice, l’imagination – le menteur est un créateur, il invente des histoires

\* il est capable de distordre la réalité, et ce avec le plus de vraisemblance possible – rester crédible

\* il est capable de paraître double, de jouer un rôle

\* il maitrise parfaitement le langage pour asseoir son mensonge

1. **Pourtant, les œuvres au programme nous montrent bien que le mensonge est loin d’être aussi fascinant que l’affirme Noudelmann. Dans bien des cas, il provoque en effet un appauvrissement du monde et de l’être**

\* appauvrissement de l’individu - il peut détruire le menteur (perte d’identité)

/ mais aussi la victime du mensonge

\*perte de valeurs > perte du commune – difficulté à faire société – le mensonge rend le monde inhabitable.

**Amorce** : Ulysse le menteur préféré par Socrate à Achille l’honnête.

Dans son dialogue *Hippias mineur*, Platon fait s’affronter Socrate et Hippias pour savoir qui, dans l’*Odyssée*, d’Achille « véridique et simple » ou d’Ulysse « l’ingénieux », « a été représenté comme le meilleur ». La préférence de Socrate est sans appel : pour lui, c’est Ulysse le menteur qui mérite toute l’admiration du lecteur. On peut ainsi se demander dans quelle mesure le mensonge est d’une « incroyable richesse ». L’épithète « incroyable » ici met bien l’accent sur le paradoxe consistant à valoriser le mensonge. Le mensonge, qui est une assertion contraire à la vérité, et énoncée en toute connaissance de cause par le menteur dans l’intention de tromper son interlocuteur, est moralement répréhensible. Pourtant, ce mensonge recèle paradoxalement des « richesses » puisqu’il permet pour le menteur de faire montre de qualités qui rendent le mensonge admirable : créativité, invention, maîtrise du discours… autant de capacités qui peuvent fasciner les lecteurs. En nous appuyant sur les œuvres de Laclos, Musset et Arendt au programme, nous nous demanderons ainsi dans quelle mesure le mensonge peut paradoxalement fasciner. Certes, on peut considérer avec l’auteur que le mensonge recèle des « richesses » qui paradoxalement le rendent admirable. Pourtant, les œuvres au programme montrent quelles conséquences désastreuses peut avoir le mensonge : il a alors pour conséquence non d’enrichir le monde, mais au contraire de l’appauvrir considérablement.